



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY

Association membre du réseau
La Table de Cana

LA CHRONIQUE

Bulletin de l'association de soutien à La Table de Cana Paris-Antony

L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

EDITO DU PRESIDENT

Priorité : Emploi !

Il y a un an, confrontée à la fois à la crise de la COVID 19 et au départ du responsable d'insertion que sa situation économique ne lui permettait pas de remplacer à court terme, l'entreprise sollicitait l'association pour qu'elle prenne en charge la tâche de préparation à la sortie des salariés en insertion.

La situation était exceptionnelle. La demande n'avait, et n'a toujours, aucun équivalent dans le réseau.

Nous avons relevé le défi : une petite équipe s'est constituée, qui a pu s'appuyer sur les compétences et l'expérience de Sylvie Guichard, déjà membre du conseil d'insertion et bénévole active, ainsi que sur celles de Marie Galibert, puis de Françoise Le Jean, qui sont venues nous rejoindre. Eric Join-Lambert et moi-même complétons l'équipe.

L'urgence nous a rapidement conduits à nous focaliser sur les salariés en fin de parcours, à trois ou six mois de leur sortie d'insertion :

- Elaboration, avec le salarié, d'un premier bilan de ses projets ou souhaits, de ses savoir-faire, de ses limites aussi, de ses contraintes et de ses freins à l'emploi ou à une formation complémentaire,

- Construction de son ou de ses profil(s) d'emploi. Pour cela, nous sommes fortement aidés par l'application Mescompetences, qui a été développée par l'association Solidarités Nouvelles face au chômage et que Sylvie a mise à notre disposition (cf article séparé sur le sujet),

- Aide à la recherche des offres d'emploi ou de formation disponibles,

- Aide à la rédaction des CVs et des lettres de motivation,

- Préparation et, le cas échéant, accompagnement aux entretiens de recrutement

- Suivi dans les premiers mois de la prise de poste.

Par chance, l'année 2021 aura été marquée par un certain ralentissement du nombre de sorties de salariés en insertion, en particulier au second semestre : en raison de

la crise, les Pouvoirs publics ont en effet accepté la prolongation de plusieurs contrats jusqu'au début de l'année 2022. (En contrepartie le début de l'hiver 2021/2022 s'annonce très chargé...).

Quelques sorties positives nous font chaud au cœur, comme celle de D. qui, avec nos forts encouragements et le coup de pouce généreux d'un ami de son frère, expérimente le métier de conseillère de clientèle dans une agence de pompes funèbres. H devrait par ailleurs pouvoir prendre un poste de cuisinier dans l'un de nos plus fidèles restaurants partenaires parisiens.

Nous connaissons, hélas, également des échecs : des retours au chômage que nous n'avons pas pu éviter ou des perspectives de formations non concrétisées.

Certains salariés partent encore sans rien vouloir demander. Mais ces cas-là sont de plus en plus rares : il est clair que la plupart des salariés apprécient l'aide que nous proposons. Certains en ont déjà fait l'expérience et, entre eux, ils se parlent : ils sont nombreux maintenant à attendre avec impatience le moment où nous leur proposons d'initier la démarche. La confiance grandit. Nous faisons déjà plus et mieux qu'auparavant. Petit à petit, notre démarche s'affine.

Souhaitons que les résultats soient au rendez-vous en 2022 !

Bruno Van Parys

INTERVIEW DE MARC DEMONGEOT

Marc, chef pâtissier, a quitté la Table de Cana fin octobre pour une retraite bien méritée. La Chronique l'a rencontré juste avant son départ et était présente à son pot d'au revoir.

Marc, peux-tu nous résumer ton parcours ?

Je suis entré à la Table de Cana le 15 février 2004, directement comme chef, en remplacement du celui de l'époque, Jean-Luc, malheureusement décédé depuis.

Dans les années 80 j'ai travaillé comme pâtissier dans un groupe qui comptait 17 points de vente, rue de la Pompe, rue Daguerre, sur l'île Saint-Louis etc. J'étais au laboratoire

central. Je devais me lever très tôt. Cela a duré une dizaine d'années puis un des deux associés est décédé, j'ai ensuite travaillé pour 2-3 autres boîtes.

En 94, il y a eu une crise, moins de travail. J'ai alors fait de la maintenance pour les grands monuments, à la Grande Bibliothèque, à Beaubourg, à l'Opéra Bastille. Il faut dire que j'avais au départ une formation en mécanique générale mais l'ajustage ne m'avait pas plu. J'ai passé ensuite un CAP de pâtissier. Mon père était pâtissier de métier, il a travaillé pendant 40 ans la nuit, on allait le voir tous les mercredis, cela a évidemment contribué à ma vocation.

Après les grands monuments, je suis retourné à la pâtisserie avec mon ancien patron. J'ai fini par faire part de ma lassitude à travailler aussi tôt et un fournisseur commun m'a mis en contact avec la Table de Cana.



Beaucoup d'émotion, Marc est très apprécié de tous

Et ton arrivée à La Table de Cana ?

J'ai été embauché par Thierry Heffinger, directeur de production, il travaille maintenant à la Table de Cana de Marseille. L'insertion, je ne connaissais pas au départ, c'était un challenge.

L'entreprise a eu des hauts et des bas au cours de ces 18 ans. J'ai connu plusieurs directeurs, Hugues Crapez, Denis Ogée, et enfin Juliette. Elle et Jean-Pierre Martichoux ont bien redressé la situation.

J'ai même rencontré ma femme à la Table de Cana. J'avais été opéré des 2 hanches et elle était très attentionnée.

J'ai connu beaucoup de salariés en insertion. Aujourd'hui ce ne sont plus les mêmes. Au départ il y avait des reprints de justice, il y avait de la violence parfois, de l'alcoolisme aussi. Il nous est arrivé de faire souffler des salariés dans un ballon et de les renvoyer chez eux, c'était une mesure de sécurité. Je n'ai jamais cherché à connaître leurs antécédents ni à les juger. Mais quand on a connu l'argent facile, il est bien difficile de revenir.

Maintenant ce sont plus des femmes seules avec enfant, des gens avec des problèmes, du surendettement par exemple, il y a moins d'agressivité, c'est plus facile de travailler.



Même "cheffe Shioban" était présente, en visio depuis l'Irlande !

Quel regard as-tu sur la formation ?

Je crois que ceux qui veulent apprendre, ils apprennent. A une époque la PLI 91 s'est même servi de nos laboratoires pour faire de la formation et parfois c'était les chefs d'Antony qui l'assuraient.

Le travail ne va pas te manquer ?

Nous avons 6 enfants avec mon épouse, nous avons adopté 5 de ses neveux. Ils ont entre 12 et 19 ans. Et j'ai une passion pour les motos et voitures anciennes que je retape, notamment les Facel Vega, il n'y en a eu que 3000 exemplaires de construits ! J'ai une soixantaine de deux-roues et une dizaine de voitures, et les enfants sont eux aussi à fond là-dedans. Les trajets quotidiens ne me manqueront pas (1h30 à 2 heures le soir pour rentrer).



La Facel Vega était évidemment de la fête !

Quelles ont été tes relations avec l'association ?

J'ai passé de bonnes années avec l'association. Je m'entends super bien avec Danielle qui me connaît depuis des années, Michel aussi. Je suis allé à la semaine de vacances à Loisy une année, c'était très bien, j'y ai fait la connaissance de Franck Chaigneau et de Jean-Marie Clément (TdC Gennevilliers).

Quelques messages pour conclure ?

Le but de l'entreprise, c'est que les salariés en insertion sortent avec du travail, peu importe lequel, mais du travail. Et pas forcément qu'ils attendent 2 ans, certains ont trouvé un autre travail avant et c'est bien. Aussi, l'encadrant technique est tenu à une sorte de secret professionnel. Ecouter mais ne pas juger et rester discret.

Propos recueillis par Jean-Paul

LES VACANCES A LOISY

...un rêve d'enfant réalisé

Les départs en vacances pour les familles modestes grâce à la Table de Cana franchement je ne finirai jamais de remercier tous ceux ou celles qui en ont eu l'idée et surtout mis les moyens pour permettre cette réalisation.



Des vacances de roi comme j'aime si bien le dire pour un moindre coût, le séjour, la nourriture, les sorties et activités (Base de loisirs, Mer de sable, cueillette des champignons et des framboises) l'accompagnement, la bonne humeur, la solidarité, l'humanité de tous et toutes. Les vacances où on est joyeux du début à la fin.

Personnellement j'ai eu un accident à la découverte du canoë (blessure à la jambe) j'ai été tellement choyée, chouchoutée, tout le monde était bienveillant que ce soit les organisateurs ou les familles, tout le monde m'a soutenue et assisté mes enfants. En quelque sorte, on se sent en famille, dans la nature, dans un château, loin de tous les soucis, au calme, à l'air frais, avec une bonne ambiance, de la gaieté, du partage, et l'humanisme des gens.

Je n'étais pas encore salariée à la Table de Cana mais tellement j'étais émerveillée par toute cette bienveillance que j'étais impatiente de commencer. Maintenant j'en suis salariée. Je ne finirai jamais de vous remercier car grâce à vous, on a pu offrir des vacances à nos enfants et ils n'en finissent jamais d'en parler. Merci infiniment pour tout,

merci à Table de Cana, merci aux organisateurs et aux accompagnants.

Djeneba KOMARA

Propos recueillis par Sylvie

MES COMPETENCES

Mes Compétences est un outil gratuit développé par une accompagnatrice bénévole dans 2 associations œuvrant pour le retour à l'emploi, Solidarités Nouvelles face au Chômage et La Cravate Solidaire. Mis en ligne fin 2020, il permet d'identifier ses compétences, d'explorer le marché du travail, de repérer des pistes concrètes, bref de valoriser son parcours pour trouver sa place dans le monde du travail.



"Mes compétences" répond à 2 constats :

Beaucoup de chercheurs d'emploi ne se rendent pas compte de la valeur de leur parcours sur le marché du travail, et encore plus ne savent pas mettre des mots dessus (en termes de compétences acquises, de métiers possibles...).

Les accompagnateurs, notamment bénévoles, sont sous-équipés en outils permettant d'avoir une vue complète des métiers, en termes de compétences requises et de débouchés locaux.

"Mes Compétences" est un outil clair et didactique basé sur une démarche guidée en 4 étapes : identifier ses compétences à partir des expériences, trouver les métiers qui ont besoin de ces compétences et qui recrutent à proximité, sélectionner des pistes (offres, entreprises...) pertinentes et préparer des candidatures de façon efficace. Aujourd'hui plus de 200 accompagnateurs bénévoles et professionnels utilisent "Mes Compétences" dans plus de 20 organisations différentes. **A Antony, Marie, Françoise, Bruno et Éric ont été formés à l'outil et l'utilisent, comme je le fais depuis sa création.** Les profils des prochains sortants ont été renseignés et leur projet professionnel précisé. Des annonces ciblées, mises à jour quotidiennement leur sont proposées pour candidatures. Une liste d'employeurs potentiels répondant aux critères de sélection facilite les candidatures spontanées. Tout est fait pour un retour à l'emploi rapide.

<https://mescompetences.info/>

Sylvie

LA TABLE DE CANA A L'HONNEUR

Le 30 juin, **La Table de Cana** était à l'honneur avec la **visite de deux ministres** chez l'un de nos plus fidèles partenaires pour le recrutement de certains de nos salariés à l'issue de leurs parcours d'insertion, le restaurant parisien le **Green Goose**.

Trois de ces salariés étaient présents, issus de **La Table de Cana d'Antony ou de celle de Gennevilliers, avec Juliette Dux**, notre directrice générale, **Jean-Marie Clément**, directeur de Gennevilliers, et **Ghislain Lafont** président de l'association nationale.

Kierian, propriétaire du restaurant a expliqué pourquoi il aimait recruter chez nous : professionnalisme, formation au savoir être et au savoir-faire, personnel opérationnel immédiatement, esprit constructif.



Brigitte Klinkert, Ministre déléguée à l'Insertion et **Alain Griset**, Ministre délégué des PME, ont été particulièrement attentifs aux présentations de nos **méthodes de formation et d'accueil** ainsi que sur le **Plan de développement 2025** de l'ensemble du réseau.

Belle reconnaissance pour La Table de Cana et tous ses collaborateurs, permanents et en insertion, alors que l'activité repart !

INFORMATION COVID

"Tu as vu sur Internet ces deux enfants qui après le vaccin...", "Tu sais ce que c'est toi les anticorps ?", "Je voudrais bien savoir ce qu'il y a dans ce vaccin !", "Je n'ai pas besoin de me faire vacciner, je suis immunisé" etc.

A la rentrée, on parle beaucoup de la COVID et du vaccin ! Et on entend aussi beaucoup de bêtises...

L'idée vient à notre association de proposer une réunion de sensibilisation sur ces sujets : Il s'agit de donner des informations sûres en répondant aux questions posées. Nous avons la chance que Juliette Dux accorde une heure aux salariés, en insertion ou permanents, vaccinés ou non, pour participer. Un grand merci à Juliette ! D'emblée, nous

précisons que nous ne forcerons personne à se faire vacciner. En même temps nous précisons que cette petite réunion a pour but d'expliquer les enjeux, rectifier les fausses informations, d'inciter à réfléchir et à se faire vacciner.

Mais qui va pouvoir proposer des explications simples, claires, et surtout certaines ? Qui va trouver les mots pour que les moins informés comprennent ?

Une grande amie de la Table de Cana, Odile Puijalon, accepte cette mission. C'est une biologiste qui a fait carrière à l'Institut Pasteur – l'endroit où les vaccins sont nés- et toute sa vie elle a cherché comment éradiquer le paludisme. Le vaccin, elle connaît... D'ailleurs, à aucun moment elle n'est contestée !

Nous procédons à deux dans un dialogue questions - réponses. Pas de temps morts dans les questions ! Odile et Danielle répondent à chacun. Tout y passe. Depuis la peur des effets secondaires, les réactions allergiques, ce que veut dire "être immunisé", l'efficacité partielle des vaccins, la nouveauté de ces vaccins.

Nous présentons deux petits dessins animés simples de quelques minutes montrant pour l'un comment le virus s'est dispersé dans le monde entier et pour l'autre le contraste entre la vie confinée avant la découverte des vaccins et la vie des gens vaccinés. Un petit jeu pour évaluer comment nous percevons la longueur de la « distanciation ». Nous avons montré quelques données chiffrées : combien de morts du Covid depuis le début, coût d'une journée de réanimation. Une partie des personnels étant originaires de pays hors d'Europe, nous avons aussi évoqué l'impact négatif de la pandémie Covid sur la prise en charge des maladies comme le paludisme, la tuberculose ou le SIDA.

Pour finir, nous avons rappelé le chemin à suivre pour se faire vacciner, les précautions qui sont prises avant de vacciner (par exemple questionnaire recherchant les contre-indications possibles dans les centres de vaccination), les lieux de vaccination, les moyens pour prendre rendez-vous, la gratuité du vaccin et le coût à venir des tests de dépistage. L'association a proposé son aide pour les démarches si nécessaire. L'heure a passé très rapidement, nous avons appris les uns des autres dans un dialogue vivant et animé. Et espérons-le, profitable à tous !

Odile et Danielle

ÇA BOUGE A L'ASSOCIATION NATIONALE

Alexandrine Lanson, élève de l'Ecole Polytechnique, a rejoint l'association nationale il y a quelques semaines pour une mission d'un semestre. La Chronique a voulu en savoir plus et a rencontré Alexandrine.

Où en es-tu de tes études ?

Les études à Polytechnique durent 4 ans après deux ans de "prépa". La première année est consacrée à la formation humaine et militaire, soit un stage de six mois dans l'armée ou bien dans le civil (associations, etc.). J'ai terminé ma troisième année et ai demandé à faire une année de césure avant ma dernière année d'études. C'est une démarche relativement rare compte tenu de la durée déjà un peu longue des études.



L'interviewer et l'interviewée

Pourquoi la Table de Cana, quelle est ta mission ?

J'ai effectué ma première année chez les pompiers, dans un véhicule de secours à victimes, cela a contribué à mon intérêt pour le social ; je faisais partie de l'association sociale de l'école. Cette association effectue des maraudes avec "la Chorba", anime une bibliothèque de rue avec ATD quart-monde, organise une journée handicap à l'école... Il y a un an et demi environ, Bruno est venu présenter à Polytechnique la Table de Cana, notamment pour voir si des collaborations avec l'école étaient possibles. L'idée d'un stage de césure à la Table de Cana a germé il y a un an. Yves Pichot, délégué général de l'association nationale arrivé en février, avait besoin d'aide, une partie de ma mission consiste à l'aider. Je suis également référent insertion de l'association nationale, personne n'était vraiment directement en charge de cette question. Je dois lancer des études d'impact, revoir les critères d'évaluation de l'impact social, une liste avait été établie en 2018, demander une évaluation externe des critères, donner des idées... Ma mission a commencé le 15 septembre et s'achèvera fin février.

Quelles sont tes premières impressions ?

Pour l'instant j'ai surtout une vision de l'association nationale. Le grand sujet est de faire vivre le réseau, l'entente ne m'y a pas semblé toujours facile. Après trois semaines je suis allée au CA à Marseille et ai pu constater

que beaucoup de choses se font, c'est très encourageant, même s'il est difficile de fédérer tout le monde autour d'un même projet (ce qui n'est d'ailleurs pas toujours une bonne idée).

Ma perception de l'insertion s'est pour l'instant beaucoup construite à travers des échanges, j'attends maintenant le terrain avec impatience. J'ai été un peu étonnée qu'il n'y ait pas pour les salariés en insertion qui sortent de "tampon Table de Cana", d'attestation de formation au bout de deux ans, que certains salariés en insertion ne parlent pas bien le français à la sortie.

Une conclusion ?

Tous les points importants sont sur la table, c'est encourageant. Concilier social et entreprise n'est pas si évident, des résultats sont là, mais progresser prend forcément du temps !

Propos recueillis par Jean-Paul

BIENTOT NOEL

La fête de Noël donne traditionnellement lieu à une distribution de cadeaux aux enfants mineurs des salariés en insertion.

Si vous avez des jouets, des livres pour enfants à donner, c'est le moment ! Vous pouvez les déposer dans les locaux de la Table de Cana, ou contacter Jean-Paul au 06.31.92.79.33, ou envoyer un mail à antonyinsertion@gmail.com : nous nous ferons une joie de passer les récupérer chez vous.

Et il n'est pas trop tard pour faire un don à l'association, donnant lieu à un abattement de 66% sur l'impôt. Cela peut se faire très simplement en ligne, de manière tout à fait sécurisée grâce à Helloasso. Connectez-vous sur le site antonyinsertion.fr, rubrique "Faire un don à l'association" et laissez-vous guider.



Nous comptons sur la générosité des membres de l'association !

*Vous pouvez renouveler votre adhésion tout simplement en faisant un don via le site www.antonyinsertion.fr. La cotisation proprement dite est de 50 €.

Une question ? Contactez l'association par simple mail à : antonyinsertion@gmail.com.